

BULLETIN DU RÉSEAU ALPIN

N°16
2004

EDITORIAL

SOMMAIRE



NOËL
LEBEL

EDITORIAL

Noël LEBEL

Secrétaire général a.i.

PRÉFACE 2

Michele OTTINO

Vice-Président du Réseau Alpin

Directeur du Parc national du Gran Paradiso (I)

DOSSIER 2

Parc national du Stelvio : Centre de visiteurs Aquaprad

Parc naturel Adamello Brenta, Centre de visiteurs

de Spormaggiore : Ours « le Seigneur des Bois »

Parc naturel Paneveggio - Pale di San Martino :

Centres de visiteurs du Paneveggio et de Villa Welsperg

Le centre de visiteurs de Vedrette di Ries-Aurina

VIE DU RÉSEAU 8

Semaine alpine et atelier de travail

« Tourisme » à Kranska Gora (SI)

Carpates et Pyrénées : les voisins suivent

l'exemple des Alpes

Nouvelle étude sur les eaux karstiques

au Parc national de Berchtesgaden

INTERREG III B – espaces protégés et communication

Le triomphe du Parc naturel Adamello Brenta au Trophée Danilo Re

Colloque « Démarche qualité dans les espaces protégés alpins »

Colloque Alpes – Carpates NATURA 2000

Rapaces : retour en Vanoise

HABITALP - INTERREG III B

L'aigle dans les Alpes orientales INTERREG III A

Activités internationales du

Parc naturel régional du Queyras

ACTUALITÉS 11

Espaces protégés transfrontaliers et

réseau écologique dans les Alpes

Nouvelles recrues au Réseau Alpin

Formation internationale

des gestionnaires des espaces protégés

Exposition Montagnes Mythiques

PUBLICATIONS 12

Convention alpine et partenariat

Depuis son origine s'est développée autour de la Convention alpine une collaboration étroite entre les Etats alpins et les Organisations non gouvernementales : c'est d'ailleurs une ONG, la CIPRA, qui est à l'origine de cet accord international sur la protection des Alpes.

De ce fait, la Convention alpine a toujours donné aux ONG une place importante en attribuant à certaines d'entre elles le statut d'Observateur. Participant aux travaux de la Conférence alpine (Conférence des Ministres des Parties contractantes), du Comité permanent et de ses Groupes de travail, jouant un rôle éminent de proposition, de diffusion de l'information et d'évaluation des résultats obtenus, ils sont au nombre de dix : celui-ci ne pourra guère, sous peine de paralysie, augmenter significativement dans les années à venir.

Or la Convention alpine a besoin de mobiliser autour de ses objectifs et des obligations de ses Protocoles le plus large éventail possible de partenaires ; ce qui dépasse évidemment le cercle restreint des seuls observateurs.

C'est pourquoi, sur proposition du Secrétariat permanent, le 27^{ème} Comité permanent, qui s'est tenu à Innsbruck (A) en février 2004, a autorisé le Secrétariat permanent à passer des accords de partenariat volontaire avec les institutions qui s'engagent à mettre en œuvre la Convention et ses Protocoles à travers des projets concrets. Ils pourront être d'une durée limitée, ne couvrir de façon systématique ni tous les domaines de la Convention ni l'ensemble du territoire alpin.

Priorité sera donnée aux projets qui regroupent plusieurs pays alpins et aux partenariats qui favoriseront la mise en œuvre du Programme pluriannuel de travail que le Secrétariat permanent est en train d'élaborer en vue de son approbation en novembre 2004 par la VIII^{ème} Conférence alpine.

Bien évidemment, le Réseau Alpin des Espaces Protégés, qui a été la première institution spécialement créée pour mettre en œuvre les objectifs du Protocole « Protection de la nature et entretien des paysages » est le plus ancien et le plus efficace des partenaires de la Convention : depuis maintenant presque dix ans il démontre concrètement que la coopération entre les pays alpins n'est pas un leurre, que l'union fait la force et que le partenariat est gage d'efficacité.

Reconnaissant la qualité du travail déjà accompli, le Comité permanent a officiellement confié au Réseau, en application de l'article 12 du Protocole « Protection de la nature et entretien des paysages », une étude pour la création d'un réseau écologique

alpin : réseau transfrontalier d'espaces protégés, de biotopes et d'autres éléments dignes de protection, il sera ensuite mis en place par les Etats parties grâce notamment à une harmonisation des mesures de protection transfrontalières.

Il ne serait donc que justice que cette permanence et cette fidélité dans l'action au service de la protection des Alpes soit officiellement reconnue

PRÉFACE

Le Réseau Alpin est entré dans sa 9^{ème} année d'existence, il s'est doté d'un règlement intérieur et de structures de gestion et de représentation importantes (Unité de coordination, Président et Vice-présidents, Comité de Pilotage International, Assemblée Générale) et il vient d'être mandaté d'un projet important par le Comité permanent de la Convention Alpine concernant les espaces protégés transfrontaliers et les corridors écologiques. Ce projet traite un des points forts du protocole de protection de la nature et d'entretien des paysages: une étude de faisabilité pour la mise en place d'un réseau écologique dans les Alpes. Le Réseau Alpin, jusqu'alors essentiellement marqué par l'échange scientifique et de méthodes de gestion entre les personnels des espaces

et que le Réseau soit la première institution à signer un accord de partenariat avec le Secrétariat permanent : ce sera chose faite avant la prochaine Conférence alpine.



alpenkonvention convention alpine convenzione delle alpi alpska konvencija

NOËL LEBEL
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL A.I.

protégés et par des actions de communication commune envers le grand public, pourrait maintenant évoluer progressivement vers un réseau plus « spatial », juste avant le 10^{ème} anniversaire de la première Conférence Internationale des Espaces Protégés constituant le Réseau Alpin. Le lancement de cette étude montre la volonté des pays alpins d'entrer dans la phase active de la Convention Alpine, celle de son application. Pour le maintien de la biodiversité alpine, cette volonté est une condition *sine qua non*. Je souhaite adresser mes remerciements au Comité permanent de la Convention Alpine et, par ce biais, aux pays signataires de la Convention Alpine, pour leur confiance envers le Réseau Alpin.

MICHELE OTTINO
DIRECTEUR DU PARC NATIONAL DU GRAN PARADISO (I)
VICE-PRÉSIDENT DU COMITÉ DE PILOTAGE INTERNATIONAL
RÉSEAU ALPIN DES ESPACES PROTÉGÉS

DOSSIER

Les centres de visiteurs des parcs alpins

Lors de la concertation 2002 des espaces protégés, de nombreux partenaires du Réseau Alpin ont souhaité l'organisation de voyages d'étude thématiques au sein du Réseau. Un premier voyage a été organisé en novembre 2003 concernant les centres de visiteurs des espaces protégés. Le circuit dans les provinces autonomes du Haut Adige et du Trentin (I) a permis de visiter cinq centres et deux musées illustrant la diversité des expositions, les difficultés techniques et financières et des concepts originaux. Le voyage d'étude était complété par des ateliers de travail quotidiens sur différents aspects techniques et administratifs des centres. Une présentation des centres visités est à découvrir dans ce dossier.



Les participants au voyage d'étude © H. Lozza - Parc Naziunal Svizzer (CH)

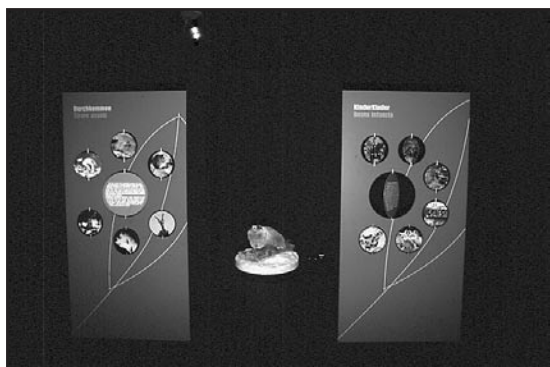
P Parc national du Stelvio Centre de visiteurs Aquaprad

aquaprad

NATIONALPARK-HAUS • CENTRO VISITE



Le centre de visiteurs © A. Karbacher



L'exposition : Au royaume du roi Ortler © C. Dautrey - PN Ecrins (F)



Un des aquariums © A. Karbacher

Le parc national du Stelvio se trouve au cœur des Alpes et englobe toute la surface du massif montagneux Ortler-Cevedale. En tant que parc national, il unit tous les éléments naturels et espaces de vie typiques de la haute montagne glacée à 3900 m d'altitude jusqu'aux fonds de vallées à 650 m d'altitude. Il est frontalier avec le Parc national Suisse et se caractérise par la présence d'une multitude d'espèces faunistiques et floristiques alpines. Le Parc national du Stelvio forme l'un des plus grands espaces protégés des Alpes.

Les centres de visiteurs du parc national se trouvent dans la vallée Martell, à Prato allo Stelvio et à Trafoi, et s'adressent à la population locale ainsi qu'aux touristes. Chaque centre héberge une exposition consacrée à un thème spécifique et notre personnel informe sur le parc national, les manifestations, la météo ou bien l'état des sentiers.

Le centre de visiteurs «Aquaprad» du parc national se situe au centre du village de Prato allo Stelvio et invite à une découverte exceptionnelle de la nature.

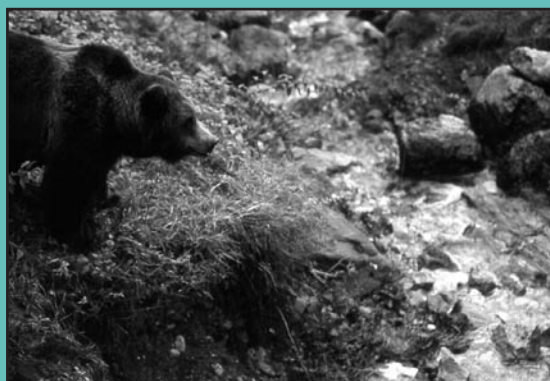
Parmi les poissons – un voyage dans un monde inconnu

Des aquariums aménagés de diverses façons permettent de se plonger dans ce monde si proche mais également si étranger du monde aquatique et de l'ichtyofaune autochtone. Découvrez les poissons d'une manière inhabituelle : à travers de grandes vitres panoramiques au sous-sol avec vue sur l'étang de pleine nature, dans un bassin destiné à caresser des animaux ou bien dans 12 autres aquariums. Les espèces piscicoles typiques de la région, de l'omble de fontaine jusqu'à la truite marbrée, se trouvent dans un aquarium de ruisseau se déversant en pente douce sur 15 mètres. Des équipements interactifs fournissent des renseignements complémentaires sur la rivière, le marais et la forêt alluviale.

L'exposition «Au royaume du roi Ortler», au premier étage, est consacrée au parc national lui-même et met l'accent sur les particularités de la région. « La nature forme la nature » a pour thème la géologie et les stratégies d'adaptation des plantes et des animaux. « La nature forme l'homme » se concentre sur la philosophie du parc national : avoir un regard vers l'avenir et investir dans une prise de conscience nouvelle et proche de la nature notamment auprès du jeune public. « L'homme forme la nature » représente la relation avec la nature dans un double sens : une exploitation proche de la nature d'une part et la survie avec des ressources naturelles de la société agraire préindustrielle d'autre part.

NATIONALPARK STILFSEERJOCH (I)

Parc naturel Adamello Brenta Centre de visiteurs de Spormaggiore : Ours «le Seigneur des Bois»



Ours Brun © G. Plassmann - Réseau Alpin



Le centre de visiteurs © C. Dautrey - PN des Ecrins (F)



Le centre de visiteurs © C. Dautrey - PN des Ecrins (F)

Le centre de visiteurs "OURS" du Parc naturel Adamello Brenta se trouve à Spormaggiore, près des limites orientales du parc. Il est situé dans un splendide bâtiment historique de la "Corte Franca", un ancien manoir daté du XIV^e siècle qui se trouve à l'entrée Est de la ville. Le centre occupe trois étages : au rez-de-chaussée se trouve la réception, pour obtenir toute information et acquérir du matériel de vulgarisation, une salle de réunion d'une capacité de 50 personnes et une salle multifonctions équipée pour recevoir des expositions temporaires ou diverses activités didactiques. Au premier étage, on trouve deux salles : la première est consacrée au parc, vu au travers d'une spectaculaire maquette animée, tandis que la seconde, très originale, permet d'avoir accès aux principales informations relatives au bâtiment du centre. En montant à l'étage supérieur, on accède au véritable lieu d'exposition qui est composé de six salles.

Le centre de visiteurs "OURS" est entièrement consacré à l'ours brun (*Ursus arctos* L. 1758), l'espèce la plus typique et la plus importante du parc. Les différentes caractéristiques de cette espèce sont présentées sous diverses formes : des traditionnels animaux empaillés aux outils multimédias les plus sophistiqués. La visite peut être divisée schématiquement en quatre secteurs.

Dans le premier, les caractéristiques biologiques de l'ours brun sont décrites : de la morphologie à l'éthologie en passant par l'écologie, la répartition.

Le deuxième secteur traite des aspects culturels, de grande importance concernant l'ours brun : depuis toujours, l'homme a vu en ce carnivore quelque chose de plus qu'un simple "animal", en lui attribuant des valeurs et des capacités différentes selon les cultures.

Dans le troisième secteur, un vaste espace est consacré au rapport homme-ours, dans lequel sont relatés les événements passés en Europe et, plus particulièrement, dans les Alpes : du temps où l'on considérait l'ours comme étant un prédateur monstrueux qui infestait les forêts en attaquant les hommes et les troupeaux, en passant par l'effondrement dramatique de la population d'ours due à la déforestation et à une chasse effrénée, pour arriver à la situation locale actuelle où ce gigantesque omnivore se trouve désormais au bord de l'extinction.

Le dernier secteur présente ce qui a été fait et ce qui est en train de se faire pour conjurer le danger d'extinction locale de cette espèce. On y trouve décrit notamment le Projet "Life Ursus" que le Parc Adamello Brenta est en train de mettre en place en collaboration avec la Province Autonome du Trentin et l'Institut National pour la Faune Sauvage.

GILBERTO VOLCAN
PARCO NATURALE ADAMELLO BRENTA (I)

P Parc naturel Paneveggio - Pale di San Martino Centres de visiteurs du Paneveggio et de Villa Welsperg



Le centre de visiteurs Paneveggio © C. Dautrey - PN des Ecrins (F)



Le centre de visiteurs Paneveggio © C. Dautrey - PN des Ecrins (F)



Le centre de visiteurs Villa Welsperg © C. Dautrey - PN des Ecrins (F)

Paneveggio

Le centre, au travers de son exposition, présente la grande forêt de sapinette, dont le nom est dérivé de sa végétation. Elle est cependant connue de tous comme étant la Forêt des Violons, nom dû à la qualité de résonance du bois de ses sapins, utilisés un temps par les luthiers. Il présente également les animaux les plus représentatifs de la forêt, comme les incontournables tétras lyres et cerfs. A quelques pas de là, un grand enclos permet d'observer de près un troupeau de ces grands ongulés. Au départ du centre de visiteurs, un parcours naturaliste avec des points d'observation guidés et illustrés complète l'exposition Terre-Forêt.



Le centre de visiteurs Villa Welsperg © C. Dautrey - PN des Ecrins

Villa Welsperg

Villa Welsperg, le siège administratif du parc, accueille un centre de visiteurs moderne et structuré, doté d'une pièce avec une maquette du parc, d'une salle vidéo et d'une salle qui relate l'histoire de la dynastie des Comtes Welsperg, autrefois propriétaires des lieux, d'une salle originale de par ses aquariums et d'une autre riche de récoltes naturalistes (échantillons de bois, d'arbustes, de roches). On y trouve aussi une bibliothèque avec une salle de lecture pour permettre aux visiteurs de s'arrêter pour lire, en intérieur ou en extérieur. Le complexe de Villa Welsperg reste à compléter par une salle destinée à devenir un atelier pour les activités didactiques pour les groupes comme pour les personnes seules, et par deux bâtiments restructurés ad hoc (une grange et une étable), prévues pour les expositions temporaires.

ETTORE SARTORI
PARCO NATURALE PANEVEGGIO - PALE DI SAN MARTINO (I)

Le centre de visiteurs de Vedrette di Ries-Aurina

Le centre de visiteurs a été installé dans la nouvelle salle communale située dans le centre du village. Le visiteur y trouve, sur 350 m², de nombreuses informations sur le parc naturel, la nature et la culture de ce territoire.

À l'entrée, de brèves informations sur les 7 parcs naturels du Haut-Adige avec une liste de leurs caractéristiques principales attendent le visiteur.

En guise d'introduction, un court-métrage de sept minutes sur l'espace protégé montre les alpages de montagne, les sommets escarpés et les glaciers vus du ciel. Le recul des glaciers, l'évolution du paysage et de la végétation à travers les siècles composent les thèmes d'une autre projection.

Une carte en relief du parc naturel à l'échelle de 1:20 000^e enrichie d'un système de découverte des sites par des indications lumineuses et des images donne une bonne vue de l'ensemble de cet espace et attire les adultes comme les enfants.

Un espace multivision avec des diaporamas permet de découvrir, à la demande, le concept du parc naturel et son développement ainsi que les différents espaces protégés de la région.

Une autre partie du centre est consacrée aux nombreux minéraux présents dans la vallée d'Aurina. Les pierres les plus importantes sont exposées dans le secteur « géologie » et sont accessibles au public. La géologie elle-même est présentée par des panneaux explicatifs illustrés.

Une pendule fait vivre l'histoire de la création des montagnes. Chaque mouvement représente 3



Le centre de visiteurs © C. Dautrey - PN des Ecrins (F)



Le centre de visiteurs © C. Dautrey - PN des Ecrins (F)

millions d'années en accéléré et montre comment la Terre a évolué depuis des millions d'années. Le parc naturel tel qu'il est aujourd'hui s'est constitué en passant par des mers tropicales, des déserts de sable et des forêts primaires.

L'histoire culturelle de la vallée s'est construite en un laps de temps bien plus court, mais elle est tout aussi dynamique. Des casques auditifs permettent d'entendre un des plus vieux dialectes de l'espace alpin. Une petite partie est consacrée aux oiseaux du parc naturel et à l'origine de certaines espèces sélectionnées.

Dans le domaine « étages de végétation », un animal et une plante sont associés à chaque étage. Ainsi, on montre clairement comment les conditions climatiques se modifient de la vallée jusqu'en haute montagne. Les 5 rapaces, sculptés grandeur nature dans du bois de mélèze, forment un autre élément fort de ce centre.

Une salle avec des boiseries, au-dessous de la partie consacrée aux étages de végétation, permet aux enfants de jouer et de s'occuper seuls.

L'aménagement du centre de visiteurs a été réalisé en prenant en compte les connaissances les plus modernes de la pédagogie muséographique et de la technique de transmission éducative, utilisant le multimédia, qui permet aux jeunes tout comme aux plus âgés de trouver des informations intéressantes.

Le centre de visiteurs est intégré aux jardins municipaux par un aménagement réfléchi et agréable. Des prairies et arbustes, des murets en pierres sèches, des bancs, une petite chute d'eau et un étang quasi naturel invitent le visiteur à observer et expérimenter mais également à se ressourcer. La bibliothèque propose de la littérature à lire directement sur place.

À moyen terme, la commune de Campo Tures envisage de réaliser un sentier de découverte sur le thème de la nature. Celui-ci devrait partir du centre de visiteurs et aurait pour vocation non seulement d'informer le public mais aussi de le distraire.

SEPP HACKHOFER
NATURPARKE SÜDTIROL (I)

SIER DOSSIER DOSS
OSSIER DOSSIER DO

Nom du centre de visiteurs	Ours, le Seigneur des Bois	Aquaprad	Paneveggio	Villa Welsperg	Vedrette di Ries-Aurina
Localisation	Spormaggiore, Province Autonome de Trento – Italie	Prato au Stelvio, Province Autonome de Bolzano – Haut-Adige – Italie	Tonadico, Province Autonome du Trento – Italie		Campo Tures, Province Autonome de Bolzano – Haut-Adige – Italie
Propriétaire	Commune de Spormaggiore	Commune de Prato allo Stelvio	Parc naturel Paneveggio		Commune de Campo Tures
Gestionnaire	Etablissement fonctionnel de la Province de Trento	Parc national du Stelvio (Haut-Adige)	Parc naturel Paneveggio		Commune de Campo Tures
Ouverture	2001	2003	1991	1996	2001
Superficie	512 m²	1 191 m²	640 m²	913 m²	465 m²
Thème	Ours	Eau	Terre - Forêt	Eau	Limites de la nature – Limites de l'homme
Periodes d'ouverture	De mars à juin et de septembre à octobre pour les écoles		De la première semaine de juin jusqu'à fin septembre		Du 27 décembre au 15 mars et du 1 ^{er} mai au 31 octobre
	De juin à septembre pour le public	De Noël jusqu'à fin octobre, du mardi au vendredi	Hiver : ouverture bi-hebdomadaire Printemps : ouvert les week-ends et les principaux jours fériés	Ouverture annuelle	
Tarifs	Normal	6,00 €	1,70 €	1,70 €	Libre
	Réduit	4,00 €, Scolaires 2,00 €	1,00 €, gratuit pour les enfants de moins de huit ans	1,00 €, gratuit pour les enfants de moins de huit ans	
Nombre de visiteurs	5 000	34 164	2 839 visites guidées	2 576 visites guidées	24 300
Site internet	www.parcadamellobrenta.tn.it	www.aquaprad.com	www.parcopan.org	www.parcopan.org	www.provinz.bz.it/naturparke
Coûts	Bâtiment	490 000 €	580 000 €	Restauration 750 000 Infrastructures extérieures 140 000 €	
	Exposition	790 000 €	2 989 000 €	155 000 €	environ 650 000 €
	Autres	Direction des travaux et étude de faisabilité : 170 000 €		Direction des travaux et étude de faisabilité : 60 000 €	Direction des travaux et étude de faisabilité : 130 000 €
Recettes annuelles		Entrées : 7 500 €	Entrées : 41 000 €	Entrées : 9 000 €	Entretien à l'année: 40 000 €
		Boutique : 7 200 €	Boutique : 10 400 €	Boutique : 9 800 €	
Personnel	1 personne	De 4 à 8 personnes	4 employés saisonniers	De 3 à 6 personnes	De 1 à 2 personnes
Responsable	Gilberto Volcan	Irene Hager	Ettore Sartori	Ettore Sartori	Sepp Hackhofer

U VIE DU RÉSE VIE DU RÉSEAU

Semaine alpine et atelier de travail « Tourisme » à Kranska Gora (SI)

Le Réseau Alpin organisera, dans le cadre de la semaine alpine de Kranska Gora, un atelier de travail sur les facteurs de succès du tourisme dans les espaces protégés, contribuant au développement économique de leur région et sur les impacts et l'évolution de ce tourisme. On traitera également des moyens de gestion des flux touristiques mis en œuvre dans les espaces protégés, notamment au travers des plans de gestion. La semaine alpine est organisée conjointement par les scientifiques (Forum Alpin), la CIPRA International, le Réseau des communes dans les Alpes (Alliance dans les Alpes) et le Réseau Alpin et permet de ce fait un échange entre ces acteurs qui ont comme sujet de travail commun l'espace alpin et ses enjeux écologiques et économiques.

Carpates et Pyrénées : les voisins suivent l'exemple des Alpes

En décembre dernier, les gestionnaires des Espaces protégés des Pyrénées se sont prononcés pour la création d'un réseau d'espaces protégés lors de la Conférence dans le Parc national des Pyrénées. Une étude sur le portage du projet est actuellement en cours et devrait également déboucher sur une proposition pour la mise en place d'une cellule d'animation de ce réseau. Quant aux Carpates, le comité de pilotage pour la mise en place du réseau des Carpates s'est réuni pour la troisième fois (Zakopane/PL du 13 au 15 mai 2004) et a élaboré des recommandations pour la Conférence des Parties qui devrait se tenir prochainement en Roumanie. La mise en place de ce réseau est un élément important de la Convention-cadre des Carpates signée récemment à Kiev (UA) par les 7 pays des Carpates. Un rapport des travaux menés par le Réseau Alpin pour soutenir cette démarche sera prochainement disponible. Cette action a été fortement soutenue par l'Allemagne et l'Etat libre de la Bavière, par la France et par la Principauté de Monaco. Pour recevoir le rapport, merci de contacter l'Unité de coordination à Gap : info@alparc.org

VIE DU RÉSEAU

Nouvelle étude sur les eaux karstiques au Parc national de Berchtesgaden

Dans ce parc ont lieu systématiquement depuis plus d'une décennie des études sur l'hydrogéologie et, par conséquent, sur le comportement du courant des eaux souterraines.

En août 2004 débutera à nouveau une expérience de coloration, pour laquelle quatre colorants fluorescents seront utilisés sur l'alpage « Reiteralp ».

Des prélèvements seront effectués sur une cinquantaine de sources réparties sur les pentes du large secteur de 50 km² qui constitue la partie occidentale des Alpes de Berchtesgaden.

L'expérience sera menée en collaboration avec l'Office Fédéral Bavarois pour la Géologie et le Service Géologique du Land de Salzbourg.



Comité de Pilotage des Carpates
© A. Karbacher - Réseau Alpin

INTERREG III B – espaces protégés et communication

Plusieurs espaces protégés travaillent actuellement avec le Réseau Alpin sur le montage d'un projet INTERREG III B ayant comme sujet le renforcement de leurs échanges et la communication avec le grand public par le biais d'une plateforme performante basée sur Internet. Cette plateforme devrait permettre un échange de données et de savoir-faire entre les espaces protégés et intégrer une dimension internationale d'information du grand public sur les enjeux et démarches de protection de la nature et de gestion des ressources naturelles. Le projet prévoit également un programme de formation internationale pour les gestionnaires et la mise en place d'une démarche commune de communication envers les médias et le grand public. Pour plus d'informations sur les espaces protégés intéressés : info@alparc.org

Le triomphe du Parc

Lnaturel Adamello Brenta au Trophée Danilo Re

La journée, organisée cette année par le Parc naturel Adamello Brenta, a été intense et marquée par la victoire du Parc Adamello Brenta. 45 équipes, provenant de cinq Etats alpins (Italie, Allemagne, Autriche, Suisse et France), se sont inscrites, représentant au total 180 athlètes. La journée de vendredi a débuté avec la rencontre sur le thème : « Les parcs pour le développement durable : expérience de mobilité et tourisme durable ».

Après la victoire de Lorenzo Mosca au ski de fond, la course nocturne sur la piste Frassanida di Carisolo, le garde du parc Matteo Zeni a gagné l'épreuve d'ascension en effectuant le parcours

Colloque «Démarche qualité dans les espaces protégés alpins

Le Réseau Alpin organise, en collaboration avec les Parcs naturels régionaux du Verdon et du Lubéron, le premier colloque international alpin sur le thème de la promotion des produits et prestations de qualité dans les espaces protégés.

Ce colloque « Démarche qualité dans les espaces protégés alpins » aura lieu du 3 au 5 novembre dans le Verdon (F) et posera les questions relatives à la promotion, la labellisation et la déontologie de protection des produits et services de qualité dans les espaces protégés des Alpes.

Contact : Marie.Stoeckel@alparc.org



Gypaète barbu
© J. Heuret - ASTERS (F)



Départ de la course de ski
de rando © Parco Naturale
Adamello Brenta (I)

de Pra Rodont à Dos del Sabion en 30 minutes et 13 secondes, devançant ainsi le brillant Alberto Stanchina du district forestier de Malé, au terme d'un sprint enthousiasmant de cent mètres. Pour couronner le succès du Parc naturel Adamello Brenta, le garde du parc Rudy Cozzini a merveilleusement remporté l'épreuve du slalom géant en 45 secondes et 27 centièmes. En deuxième place, on a retrouvé Mattia Colombo du Projet Loup (région Piémont). En revanche, à l'épreuve du tir, Marino Miletto du Parc naturel Orsiera Rocciavré s'est placé en première place, suivi de Marco Tasin du Parc national du Stelvio. En ce qui concerne la classification par équipes, on retrouve, après le Parc naturel Adamello Brenta (322 points), le Parc national de Berchtesgaden avec 260 points et le Parc national Suisse avec 220 points.

Colloque Alpes – Carpates NATURA 2000

Le Réseau Alpin organise, en coopération avec le Parc national des Hohe Tauern (A), un colloque sur le thème « NATURA 2000 et Emeraude : applications dans les Alpes et les Carpates ». Ce colloque aura lieu du 7 au 9 octobre à Neukirchen (A) dans la région de Salzbourg et bénéficiera d'un soutien financier du Ministère de l'Environnement (Lebensministerium) autrichien. L'objectif est d'échanger sur les procédures de mise en place de ces deux réseaux dans les différents pays participants afin d'examiner les possibilités de suivi et de gestion de ces sites.



Rapaces : retour en Vanoise

Un colloque sur les rapaces (gypaète barbu, aigle royal et vautour fauve) sera organisé par le Parc national de la Vanoise (F) en coopération avec le Réseau Alpin, la FCBV et ASTERS (F) du 14 au 17 octobre prochain à Termignon (F). Ce colloque aura comme thème « Quelle place pour les grands rapaces dans les Alpes de demain ? ». Des gestionnaires des espaces protégés et des scientifiques de tous les pays alpins y participeront.

HABITALP INTERREG III B

La cartographie des habitats dans le cadre du projet HABITALP a bien avancé. Pendant l'été 2003 plusieurs parcs partenaires du programme ont survolé leur territoire pour la prise de vue infrarouge. Les photos sont actuellement en cours d'interprétation et constitueront la base pour la cartographie. Ce projet ambitieux est guidé par le Parc national de Berchtesgaden. Le Réseau Alpin apporte une aide logistique. Une publication récente du Réseau Alpin porte sur la méthode de cartographie en cours d'optimisation pour les pays alpins. Un rapport définitif est prévu pour l'automne 2005. Pour plus d'informations : www.habitalp.de

L'aigle dans les Alpes orientales INTERREG III A Italie/Autriche

Autrefois l'aigle royal était très répandu sur la quasi totalité du territoire d'Europe centrale. Chassé et persécuté, l'aigle royal a vu son aire de répartition se réduire progressivement, jusqu'à se limiter à l'arc Alpin. Il fait partie de ces espèces impitoyablement poursuivies lors des chasses répandues contre les « prédateurs » (nuisibles) vers la fin du XIX^{ème} siècle (jusqu'au début du XX^{ème} siècle). Et il a failli être exterminé. En même temps, le gypaète barbu, le loup, le lynx et l'ours furent également exterminés dans de vastes parties d'Europe. A cause du développement humain, les populations des plus grands prédateurs des Alpes furent largement décimées.

De nos jours, elles se sont apparemment stabilisées dans tout l'espace alpin. On ne dispose cependant pas de données concrètes comme c'est le cas pour le territoire du Parc national du Stelvio et de ses régions frontalières.

Une protection efficace des espèces ne peut se restreindre à un espace protégé en particulier. Un réseau transfrontalier est ainsi nécessaire. L'objectif du projet entre le Parc national des Hohe Tauern (A), les Parcs naturels du Haut-Adige (I), le Parc national des Dolomiti Bellunesi (I) ainsi que le Parc national du Stelvio (I) est la création d'un tel réseau depuis l'année 2002. La surface totale de ces différents espaces s'élève à environ 3.200 km².

Activités internationales du Parc naturel régional du Queyras

Le Parc naturel régional du Queyras (F) travaille d'une manière intensive avec ses parcs italiens voisins : Parco naturale Gran Bosco di Salbertrand, Parco naturale Orsiera-Rocciavère, Parco naturale Val Tronca et Parco naturale del Po Tratto Cuneese. Plusieurs projets visant une mise en réseau plus forte de ces parcs autour du Mont Viso sont en cours. Ils portent sur les thèmes de l'eau, de l'homme et de la biosphère de ce territoire qui repose sur une histoire commune ancestrale, dont la République des Escartons en fut la plus forte expression. Plusieurs projets européens ont été engagés et, parallèlement, les parcs partenaires cherchent une reconnaissance internationale dans le cadre d'un projet de Réserve de biosphère bilatéral (UNESCO).



Groupe de travail
© Norbert Winding

Lors d'une rencontre du Réseau Alpin des Espaces Protégés en octobre 1999 à Rauris (A), la nécessité d'une démarche coordonnée pour le monitoring de la population alpine d'aigles royaux a été exprimée. Elle aura pour objectif de résoudre les problèmes recensés lors de l'échange d'information et de comparer les résultats à une échelle internationale. Une démarche cohérente au niveau international et la mise en place d'une banque de données unique d'observation de l'aigle royal sont ressenties comme nécessaires.

Ce projet va contribuer d'une manière importante à la protection efficace de l'aigle royal si les lacunes sur le peuplement, la répartition et le succès de reproduction sont comblées. Il concourt d'une manière décisive à la protection de l'aigle royal grâce au rassemblement de données fondamentales essentielles ainsi qu'à la communication étroitement liée au projet en s'appuyant, d'une part, sur des mesures ciblées de gestion et d'intervention et, d'autre part, sur la sensibilisation de la population locale aux aigles royaux.

En décembre 2003, la première lettre d'information est parue. Le coût global du projet pour la durée 2002-2005 s'élève à près de 400 000 €.

Le site Internet mis en place dernièrement diffuse de plus amples informations : www.aquilalp.net

Espaces protégés transfrontaliers et réseau écologique dans les Alpes

Seuls les espaces protégés dont la superficie est importante et écologiquement cohérente peuvent garantir une protection permanente et durable de la biodiversité des Alpes. Pour cette raison, l'article 12 du Protocole « Protection de la nature » de la Convention Alpine prévoit la création d'un réseau écologique.

Lors de la 27^{ème} réunion du Comité permanent de la Convention Alpine, le Réseau Alpin des Espaces Protégés a été chargé de l'élaboration d'une étude sur les liens nationaux et transfrontaliers existants entre les espaces protégés.

Les résultats permettront d'émettre des recommandations pour des stratégies à grande échelle et présenteront des connexions spatiales possibles ainsi que des mesures politiques et d'aménagement du territoire. L'étude pourra ainsi servir de cadre pour la création et l'implémentation d'un réseau spatial écologique alpin.

Contact : Yann.Kohler@alparc.org

Nouvelles recrues

Quatre nouvelles personnes ont intégré l'équipe de l'Unité de coordination cette année.

Arnold Karbacher est chargé de l'organisation et de la coordination de certains projets du Réseau Alpin.

Arnold.Karbacher@alparc.org

Yann Kohler travaille sur une étude de faisabilité sur le thème « Espaces protégés transfrontaliers et réseau écologique dans les Alpes ».

Yann.Kohler@alparc.org

Dominique Marchal a pris en main le secrétariat du Réseau Alpin depuis le début de l'année.

Marie Stoeckel s'occupe, d'une part, de la poursuite du projet de la Base de données Alparc et, d'autre part, de la thématique « Démarche de qualité dans les espaces protégés ».

Marie.Stoeckel@alparc.org

Formation internationale des gestionnaires des espaces protégés

L'importance d'une formation internationale pour les collaborateurs des espaces protégés sur le massif et les espaces protégés alpins a été jugée primordiale par les gestionnaires des espaces protégés lors de la concertation réalisée par l'Unité de coordination.

Les participants à l'atelier de travail, dans le cadre de la IV^{ème} Conférence Internationale, à Berchtesgaden en 2003, proposent d'organiser, chaque année et à tour de rôle dans un des espaces protégés alpins, un séminaire de quatre jours pour les collaborateurs de ces espaces. Les deux premiers jours seront consacrés à l'information et à la formation sur des thématiques alpines et le troisième jour à un sujet spécifique. Le quatrième jour, des excursions sur le terrain de l'espace protégé en question seront organisées.

Cette proposition garantit également, dans les années à venir, l'accès de tous les professionnels des espaces protégés aux informations relatives aux autres espaces des Alpes. En outre, la formation permettra à chacun de faire connaissance avec ses collègues des autres espaces.



Arnold Karbacher



Yann Kohler



Dominique Marchal



Marie Stoeckel

Exposition Montagnes Mythiques

L'exposition itinérante sur les légendes et mythes des montagnes des espaces protégés s'est enrichie de cinq autres espaces protégés : le Parc national Suisse et la Réserve de biosphère d'Entlebuch (CH), les parcs d'Adamello Brenta et de Paneveggio-Pale di San Martino (I) ainsi que du Parc naturel régional du Massif des Bauges (F). Présente actuellement en Autriche, l'exposition passera cette année 2004 en France, Italie et Slovénie. Un catalogue de l'exposition est en cours d'élaboration et sera disponible dès juillet 2004. Plus d'informations bientôt sur le site Internet : www.alparc.org.

PUBLICATIONS PUBLICATIONS

Flore Alpine de la Drôme

Un nouveau livre sur la flore du département de la Drôme (France). Atlas écologique et floristique par Luc Garraud. Edité par le Conservatoire Botanique National Alpin de Gap-Charance, 924 p.



Flore de la Drôme,
ISBN 2-9511864-1-x, 924 p.

Parcs nationaux alpins et mise en valeur

Analyse économique du tourisme dans le Parc national de Berchtesgaden (D). Hubert Job, Daniel Metzler et Luisa Vogt. Dans « Münchner Studien zur Sozial- und Wirtschaftsgeographie », 165 p.



Titre en allemand:
Inwertsetzung alpinen Nationalparks – Eine regionalwirtschaftliche Analyse des Tourismus im Alpenpark Berchtesgaden.

Inwertsetzung alpinen Nationalparks,
165 p.

Publications du

Réseau Alpin des Espaces Protégés :

Actes de la 4ème Conférence Internationale et Assemblée Générale des Espaces Protégés Alpins à Berchtesgaden (D), juin 2003. Thème de la conférence : Les espaces protégés : carrefours de l'écologie et de la communication, 280 p., 4 langues.



Les Actes du Réseau Alpin, n°5/2003,
ISSN 1629-3233, 280 p.

Publications du

Réseau Alpin des Espaces Protégés :

Dossier n°9 : Gestion de la forêt dans les espaces protégés alpins. Recueil de textes de la conférence de décembre 2000 dans le Parc national de Kalkalpen (A), 155 p., 3 langues.



Les Dossiers du Réseau Alpin, n°9/2002,
ISSN 1624-9143, 155 p.

Publications du

Réseau Alpin des Espaces Protégés :

Dossier n°10 : HABITALP – Monitoring de la diversité des habitats alpins. Instructions cartographiques et clé d'interprétation. Rapport intermédiaire, 115 p. + annexes, 3 langues.

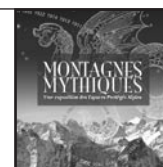


Les Dossiers du Réseau Alpin, n°10/2003,
ISSN 1624-9143, 115 p.

Publications du

Réseau Alpin des Espaces Protégés :

Catalogue de l'exposition Montagnes Mythiques. Le catalogue de l'exposition est sorti. Il existe en version F/I/D/SI. Pour plus d'informations : info@alparc.org



Catalogue de l'exposition Montagnes Mythiques
ISBN 2-9506864-7-8, 40 p.

Réseau Alpin des Espaces Protégés

Tél: +33 / (0)4 92 40 20 00
Fax: +33 / (0)4 92 40 20 01

Directeur de publication : Guido Plassmann
Réalisation : Réseau Alpin des Espaces Protégés
Ont participé à ce numéro: S. Hadchofer, A. Karbacher, Y. Kohler, N. Lebel, M. Ottino, G. Pagnol, G. Plassmann, E. Sartori, M. Stoeckel, G. Volcan
Traductions : S. Auriel, A. Bousquet, A. Gasperlin, A. Karbacher, Y. Kohler, T. Markun, E. Maselli, A. Michelucci, T. Reeg
Relectures : C. Coulomb, Y. Kohler, G. Plassmann, M. Stoeckel, G. Wendling

Micropolis - Isatis
F - 05000 GAP
e-mail: info@alparc.org
Internet: <http://www.alparc.org>

Edité avec le concours du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région Rhône-Alpes et le Parc national des Ecrins.

Publié en français, italien, allemand et slovène.

Reproduction autorisée en citant la source.

Impression sur papier recyclé : Imprimerie des Arts Graphiques (74)

Nr. ISSN: 1282-2507